

[Texte]

Columbia and in Canada. I think I have covered the various points that the member raised.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Mr. Breau.

**Mr. Breau:** Thank you, Mr. Chairman. I am happy that the Minister is here with us today.

The Minister called the Bill an intrusion into provincial jurisdiction. I take it that he is aware that under the Constitution there is such a thing as the spending power. In view of the fact that he calls this an intrusion in provincial jurisdiction, is it his view or the view of his government that anything the federal Parliament does with the spending power should be done unconditionally?

**Mr. Nielsen:** No, Mr. Chairman. I would not say in principle that it should be done unconditionally but I think there is an area where, by way of federal legislation, when it appears that the result is constitutional intrusion, you are dealing with something quite different. I think if it is clear in law that certain levels of government have specific authority, then surely the spending powers would remain with the government providing the funding. But I think with the Canada Health Act, my interpretation and my opinion is that the end result could be that the federal government is actually intruding in a provincial responsibility by using their spending power.

**Mr. Breau:** Yes. That is not an interpretation I can accept. All we are doing here with the Canada Health Act is saying that the Parliament of Canada, which raises taxes from taxpayers all over the country, determines it will put a certain amount of money under some legal means into a domain which is under provincial jurisdiction. All we are saying is that we are going to transfer that money under certain conditions. There is no denying that there is a philosophical difference, obviously, between the federal Parliament and some provincial governments about what kind of health care system we should have, how it should be financed.

I do not apologize for disagreeing with you philosophically as to how we should raise money to finance health care, and I do not think you have to apologize for disagreeing with me either. But when there is this kind of clash, do you expect that federal parliamentarians are going to sit down and say well, we are going to continue taxing Canadians to raise money to do certain things and we are not going to make sure of that. We have been tested electorally. This is what we have been elected on, and we say the country should have a certain type of health care system. Parliament will offer, through a statute, moneys to provinces to do certain things. You do not think it is correct or legitimate for us to say there will be certain conditions to that money?

**Mr. Nielsen:** Mr. Chairman, I do not disagree with the member that there could be certain conditions to it. I disagree very much with the Canada Health Act concept of the dollar-for-dollar penalty. Prior to the drafting of the bill, it was understood that if you failed to comply with the requirements,

[Traduction]

bie-Britannique qu'au Canada. Je pense avoir répondu à toutes les questions qu'a soulevées le député.

**Le vice-président:** Merci, monsieur le ministre.

**M. Breau:** Merci, monsieur le président. Je suis heureux que le ministre soit parmi nous aujourd'hui.

Le ministre a qualifié le projet de loi d'intrusion dans la compétence des provinces. Il sait sans doute qu'en vertu de la Constitution, il existe un pouvoir de dépenser. Étant donné qu'il qualifie cette mesure d'intrusion dans la compétence provinciale, lui-même et son gouvernement estiment-ils que tout ce que fait le Parlement fédéral du pouvoir de dépenser doit se faire de façon inconditionnelle?

**M. Nielsen:** Non, monsieur le président. Je ne dirais pas qu'en principe cela doit se faire inconditionnellement, mais je pense que la situation est bien différente lorsque le gouvernement fédéral adopte une loi qui semble entraîner une intrusion constitutionnelle. S'il est clair en droit que certains niveaux de gouvernement ont des pouvoirs spécifiques, dans ce cas pour ce qui est du pouvoir de dépenser, il devrait revenir au gouvernement qui assure le financement. Mais d'après mon interprétation et mon opinion, le résultat ultime de la Loi canadienne sur la santé pourrait être une intrusion effective du gouvernement fédéral dans une responsabilité provinciale, par l'utilisation de son pouvoir de dépenser.

**M. Breau:** Oui. Mais je ne peux pas accepter cette interprétation. Tout ce que nous faisons ici avec la Loi canadienne sur la santé, c'est de dire que le Parlement du Canada, qui prélève l'impôt des contribuables de tout le pays, détermine qu'en vertu de certaines dispositions législatives, il versera certaines sommes dans un domaine relevant de la compétence des provinces. Nous disons simplement que nous allons transférer cet argent dans certaines conditions. Nous ne nions pas qu'il existe une différence de philosophie, bien sûr, entre le Parlement fédéral et certains gouvernements provinciaux quant au régime de soins médicaux que nous devrions avoir, et quant à son financement.

Je ne m'excuse pas de ne pas avoir la même philosophie que vous quant à la façon dont nous devrions nous procurer des fonds pour financer les soins médicaux, et je ne pense pas que vous deviez non plus vous excuser de ne pas être d'accord avec moi. Mais dans le contexte de ce genre d'opposition, vous attendez-vous à ce que les parlementaires fédéraux s'assoient pour dire qu'ils vont continuer à taxer les Canadiens pour recueillir l'argent nécessaire pour faire certaines choses, sans s'en assurer? Les électeurs se sont prononcés. Nous avons été élus pour réaliser cela et nous disons que le pays devrait avoir un certain type de régime de soins médicaux. En vertu d'une loi, le Parlement offrira de l'argent aux provinces afin qu'elles fassent certaines choses. Ne pensez-vous pas qu'il soit juste ou légitime que nous fixions certaines conditions à l'obtention de cet argent?

**M. Nielsen:** Monsieur le président, je pense comme le député qu'il faudrait en effet fixer certaines conditions. Mais je m'oppose vigoureusement aux sanctions économiques dollar pour dollar de la Loi canadienne sur la santé en cas de surfacturation. Avant ce projet de loi, on savait que ceux qui